

de la plainte, c'est en vain que vous chercherez dans ce journal un mot d'excuse et de réhabilitation. Nous avons mille exemples à citer et les ferons pour peu que le rédacteur de l'Avenir le désire.

Pour le moment, nous voulons prouver que tout ce que nous avons écrit au sujet de M. Dron, et comme maire et comme député, est frappé au coin de la plus scrupuleuse vérité.

Nous avons dit et le répétons, que le député de Tourcoing a voté contre : le budget des cultes ; l'ambassade au Vatican ; la liberté de l'enseignement ; Les retraites ouvrières.

Oseriez-vous dire que ce n'est pas exact, à l'infamie Avenir ? Si oui, nous donnerons le compte rendu du Journal Officiel que nous avons sous les yeux.

Nous avons dit et le répétons, qu'en tant que Maire, M. Dron a porté un coup mortel au commerce local en confiant le monopole des pompes funèbres à une société parisienne au détriment des Tourquennois.

Oseriez-vous le nier, ô désopilant Avenir ? Si oui, nous en appellerons à tous les charpentiers, menuisiers, fabricants de couronnes, imprimeurs, loueurs de voitures, poseurs de tentures, etc., de la ville.

De Lecomte, le bras droit de Dron, nous avons dit que c'était le plus grand républicain des siècles passés et futurs. A vous nous mentit ? C'est de votre propre aveu que nous avons tiré cette conclusion, et par conséquent, vous ne pouvez que râliser ce que nous avons dit.

Il en résulte donc que tout ce que nous avons dit et écrit sur le fétiche de Tourcoing est l'exacte vérité et nous espérons que les électeurs sauront en profiter. Avec de la constance, la lumière de la vérité traversera les masses, touchera l'ouvrier, balayera les esprits les plus obscurs, et fera voir sous son vrai jour le minéquin politique qui, par ses promesses mensongères, ses faux airs de défenseur de l'ouvrier, a trompé les électeurs de Tourcoing depuis une dizaine d'années.

relever ses outrageantes attaques et lui appliquer les magistrales raclées qu'il méritait.

Mais, malheureusement, il n'ose plus bouger, c'est à peine si de temps en temps, il se risque à une de ces sorties malsaines, dont autrefois il était coutumier, parce qu'il sait bien que nous sommes là pour lui river son clou, à la moindre incartade.

Nous connaissons trop bien les idées de derrière la tête de tous les fumistes, qui pontifient dans l'officine du Progrès-Avenir, pour nous laisser intimider ou bernier. Ils ne doivent donc pas compter sur notre silence.

Nous avons à débarrasser Tourcoing d'un homme qui a trompé tout le monde, et nous ne déposerons pas les armes avant que nous ayons atteint notre but. Tous ses votes, comme député, tous ses actes comme maire, toutes ses promesses comme député et maire, seront passés au crible de la plus scrupuleuse critique, et si, par impossible, il advenait que les électeurs de Tourcoing lui continuassent un mandat qu'il n'a pas le droit de nous restera l'intime satisfaction d'avoir fait notre devoir, tout notre devoir. ENER.

La Chambre a accordé au gouvernement trois douzièmes provisoires : c'est tout ce qu'il faut, et c'est même beaucoup trop si l'on considère que c'est autant d'argent perdu dans le tonneau des Danaïdes installé place Beauvau, en faveur des candidats officiels.

Il convient de mettre en garde les contribuables contre le « tapage » organisé par la bande ministérielle.

Prévoyant que les fonds se feront rares, ils ont invité M. Caillaux à donner des ordres aux percepteurs, pour faire cracher dans leurs caisses le plus d'impôts possible.

Or, les contribuables possèdent un droit absolu : celui de ne payer que ce qu'ils doivent au fisc par douzièmes. Nous les invitons à user de ce droit de la façon la plus stricte. Qu'ils se pénètrent bien de cette idée que les pièces de cent sous et pièces jaunes qu'ils versent entre les mains des agents de M. Caillaux sont destinés à servir une cause perdue sans aucun profit pour le pays.

Le citoyen Dron échangerait son prénom de Gustave contre celui d'Escalape ou de Diabolo.

Avec vous remarquons que Dron est l'anagramme du mot Nord ? Si M. Dron était logique, il cesserait de vouloir représenter un département dont son nom se trouve être l'inverse.

Le pauvre candidat député n'a donc pas besoin de rechercher dans le calendrier romain révolutionnaire des prénoms plus appropriés à ses opinions anti-cléricales, puisque ses déboires électoraux lui feront perdre le Nord.

Union Sociale et Patriotique Convocations Réunions mensuelles des adhérents. — Dimanche 23 Mars 1902, à onze heures du matin, Café de la Nouvelle Aventure, rue du Château.

A 11 heures 1/2 du matin, Estaminet du Moulin vert, rue de Boilly.

A 5 heures du soir, Café Léon, rue du Clocher.

MOUVAUX Un nouveau palimpseste Mouvallois Réception enthousiaste du décoré

Ces jours-ci, la petite ville de Mouvaux était en émoi, il s'agissait ni plus ni moins que de fêter un enfant du pays qui venait de recevoir du ministère des dépenses républicaines, le ruban violet qui fait l'orgueil de la plupart des casseroles qui rampent au pied de notre député.

plus de publicité possible à cet acte de protestation très ferme et très digne qui fait honneur à ses signataires. Les habitants de Rouges-Barres et leurs représentants finissent par reconnaître que M. Debuchy et sa majorité radicale-socialiste les bernent de la belle façon en refusant, depuis près d'un an et à plusieurs reprises, l'ouverture de leur église.

Voilà cette très digne protestation : Monsieur le Préfet, Les soussignés, adjoint et conseillers municipaux du hameau de Rouges-Barres, à Maroq-en-Barcel, ont l'honneur de vous adresser cette lettre collective pour protester contre la décision du Conseil municipal qui, dans la séance du 15 Juin 1901, a refusé par 12 voix contre 9 la demande d'ouverture de l'église construite dans ce hameau.

De nombreuses raisons nous font espérer que le Conseil municipal serait favorable à ce projet. La distance de trois à cinq kilomètres du centre de la commune ; Le vote favorable de tous les conseillers de la section de Rouges-Barres ; La pétition de 275 chefs de maison qui ont désiré l'ouverture de l'église ; Les intérêts de ce hameau trop longtemps abandonné et qui verrait la prospérité s'accroître de plus en plus autour de l'église devenue un centre d'activité.

Toutes ces raisons, Monsieur le Préfet, nous engage à vous envoyer cette protestation contre la décision du Conseil municipal de Maroq-en-Barcel. Les habitants de ce hameau et les soussignés vous seraient reconnaissants si cette protestation de tous les représentants de ce hameau pouvait être l'ouverture d'une église construite depuis un an.

Veillez recevoir, Monsieur le Préfet, l'assurance de nos sentiments respectueux. E. Deroy, adjoint ; L. Thiers, adjoint ; G. Lambert, L. Delannoy, conseillers municipaux.

On ne peut qu'applaudir à l'initiative prise par ces messieurs les conseillers municipaux de Rouges-Barres, qui, un oeil ouvert, ne sont que les interprètes de toute la population de ce hameau considérable.

Enfin, M. Debuchy s'est décidé à nous dire dans la dernière séance que M. le Maire de la Madeleine se refusait à nous donner son commissaire pour les vaines besognes qu'on voulait lui faire exécuter.

Le Courrier de Tourcoing avait déjà dénoncé ces dessous de la politique ; mais il en coûtait à l'amour propre de M. Debuchy de révéler au grand public sa tracassière et inintelligente administration. Donc, bons contribuables de Maroq-en-Barcel, attendez-vous à recevoir de M. le Maire un petit poulet dans le genre de celui-ci : Chers et loyaux contribuables, Par suite de l'arrivée d'un commissaire qui n'était nullement nécessaire et qui mes sottises ont imposé à la commune, attendez-vous à voir vos contributions s'accroître encore l'an prochain. Une administration radicale-socialiste coûte toujours très chère à ceux qui veulent se donner le luxe de la posséder ; voyez Roubaix, voyez Marseille.

ration municipale à renvoyer un assez grand nombre de fonctionnaires inutiles, qui grevaient le budget sans donner en échange aucun travail sérieux.

C'est surtout dans les services de l'ébouage et des jardins publics qu'il y avait pleuro d'ouvriers ; il y avait là un grand nombre de gens qui ne travaillaient réellement que pendant les périodes électorales, et qui touchaient toute l'année un salaire fixe.

Ces ouvriers trouvaient naturellement cela très bien, et ils estimaient que, puisqu'ils étaient casés, la révolution pour laquelle ils travaillaient avait fait un grand pas.

Pour tout agitateur révolutionnaire, qu'il soit ouvrier ou intellectuel, une bonne petite place n'est jamais à dédaigner ; et elle lui permet d'attendre beaucoup plus commodément l'émancipation définitive du prolétariat !

Malheureusement pour ces bons assommeurs, la nouvelle municipalité ayant promis de faire des réformes et des économies, s'est mis en devoir de ramener à un chiffre juste et raisonnable le nombre des ouvriers des divers services municipaux.

Comme c'était inévitable, ceux qu'on a renvoyés ne sont pas contents, et ils ont, dans une lettre communiquée à l'Egalité, envoyé à M. Eugène Motte « l'expression de leur mépris » ni plus ni moins.

L'honorable député a déjà tant subi de malédictions de la part des collectivistes, que ce n'est pas l'excommunication des quatre évêques qui l'empêchera de dormir. D'ailleurs, ces ouvriers municipaux trouveront pendant la prochaine période électorale un travail assuré à la Paix ; seulement, cette fois, ce ne sont plus les contribuables qui les paieront, et franchement cela vaudra mieux.

Maintenant, nous nous permettons de rappeler, pour mieux éclairer les citoyens sur la tartuferie socialiste, que lors de l'avènement des collectivistes aux affaires municipales en 1892, on n'a pas mis tant de formes pour congédier, non pas un certain nombre, mais tous les ouvriers municipaux des jardins publics. De raisons, on n'en donnait point ; chaque ouvrier reçut un avis de la mairie, dont nous avons encore sous les yeux un exemplaire, par lequel on l'avertissait qu'il cessait de faire partie du service public, et on invitait à ceux qui auraient des réclamations à faire à en aviser par lettre, la municipalité.

Pour ça !!!

Alr : Le portrait de Famille 1er Couplet Citoyens, j'min vas vous faire Le portrait d'un adjoint au maire Aboutez tous un moment Vlà d'abord j'ut signatmint Cré matin qui est bin bati Sapristi Qui possède d'embonpoint Notre adjoint Allez vous en li d'mander Pou que qu'est Qui est si gros, y vous dira C'est pour ça 2me Couplet Quand y priat la présidence Au conseil, il fait silence Tout l'monde aime bin d'écouter Quand c'est li qui va parler, In sait qu'c'est li homme malit C'est certain Aussi quand in coisselier Vaut d'mander La parole pour liné question Y répond : Vous voulez savoir pourquoi C'est pour ça 3me Couplet In li a donné les palmes Cha n'a pas trouble s'in calme Y n'a pas été surpris Qu'in la nommé oint In l'méritoit certainmint De pus inmiat Après li des hommes instruits Y n'a pas Aussi d'ins deux trois chints ans Les savants Dron't s'ont d'écoué C'est pour ça 4me Couplet Ch'tin homme qui fait tout à s'môle, Y défend aux patriotes Qui appellent des nationaliste D'ouaier les malheureux Quand in veut saupir pourquoi Qu'a Toureo In impêche les honnêtes gens D'faire l'hin Et qu'in s'in va li d'mander D'expliquer Ses raisons y dit : les y'a d'écoué C'est pour ça 5me Couplet Ah li c'est certain qu'in pratique La justice in République L'électeur s'in souvindra Et l'jour du vote y l'chantra In va foute les jacobins In va d'ins l'pétrin Ca l'os chi y s'arrap ront 3000 De ramon Et si y d'mandent pns tard Par hasard La cause in leur répondra C'est pour ça

Un marmouset :-

Simple avertissement

Le journal de M. Dron nous reproche d'ouvrir la campagne électorale sans lui avoir demandé la permission. Ce reproche nous est bien doux et prouve tout simplement que, contrairement à ce qui se passait autrefois, les vrais Républicains, ceux qui veulent la liberté pour tout le monde, sortent de leur torpeur, secouent le joug de leurs tyrans, et vont à la conquête de leurs droits avec un ardeur qu'on ne leur connaissait pas.

Contribuables, veillez

La Chambre a accordé au gouvernement trois douzièmes provisoires : c'est tout ce qu'il faut, et c'est même beaucoup trop si l'on considère que c'est autant d'argent perdu dans le tonneau des Danaïdes installé place Beauvau, en faveur des candidats officiels.

Il convient de mettre en garde les contribuables contre le « tapage » organisé par la bande ministérielle.

Prévoyant que les fonds se feront rares, ils ont invité M. Caillaux à donner des ordres aux percepteurs, pour faire cracher dans leurs caisses le plus d'impôts possible.

Or, les contribuables possèdent un droit absolu : celui de ne payer que ce qu'ils doivent au fisc par douzièmes. Nous les invitons à user de ce droit de la façon la plus stricte. Qu'ils se pénètrent bien de cette idée que les pièces de cent sous et pièces jaunes qu'ils versent entre les mains des agents de M. Caillaux sont destinés à servir une cause perdue sans aucun profit pour le pays.

Ce qu'est le Ministère

Baudin Monis LaNessan Leçons CAillaux Gratiant DuFay Jours LEygues Acheteur MilleraND Delcassé André WaldEck

Marcq-en-Barœul

L'événement important de la semaine, c'est à coup sûr la lettre de protestation que les conseillers municipaux de Rouges-Barres viennent d'envoyer à M. le Préfet et que la Croix du Nord a reproduit mercredi dernier. Le Courrier de Tourcoing se reprocherait de ne pas donner le

Pont-de-Marcq Association Populaire et Charitable

Une conférence a eu lieu Lundi dernier à Pont-de-Marcq sous les auspices de l'Association populaire et charitable de Maroq-en-Barcel. M. le Docteur Faucher de Roubaix y a pris la parole devant une salle remplie d'ouvriers. L'abondance des matières nous empêche de publier le compte rendu que nous publierons dans notre prochain numéro. Salomon.

Amende honorable au P. O. F.

Nous avons déjà dit, lors de l'exécution brutale de M. Croix par le comité central du P.O.F. que cette décision n'était qu'un simple fumisterie, tout au plus bon pour attrapper les bœufs légalistes des groupes socialistes. Le Travailleur, notre ami et collègue, et par la plume du distingué ancien belge De Witte, nous recourra une enquête ci rôtie. Cependant, le parti socialiste indépendant de Croix, vient de nous adresser une lettre que nous ne nous étions pas trompés. Par un communiqué publié samedi dernier, dans l'Egalité, le parti Desbarbierard, a engagé fortement ses adhérents à se rallier sous la bannière du P.O.F. pendant la lutte électorale qui va commencer. Si les imbéciles qui se sont mis à la remorque du faux témoin Desbarbierard, doivent continuer à marcher derrière les collectivistes intranquilles, qui signifient alors toutes ces excommunications majeures.

ROUBAIX La tartuferie collectiviste

Comme nous l'avons déjà dit, l'encroûtement de tous les services municipaux a forcé l'adminis-

Gloire Industrielle

Par ses exploits industriels, Vainqueur honorant l'industrie, Parfumé au nom de la Patrie, Tous les pays de l'Univers. A. T. à l'inventeur du Savon du Congo.

CROIX Ou est l'argent ?

Pour la troisième fois nous posons au citoyen Desbarbier, maire de Croix, la question suivante : Quel a été l'emploi de la somme de plus de onze mille francs dépensée par lui en 1901 pour l'assistance médicale gratuite ? Si le maire de Croix ne répond pas nous serons autorisés à dire qu'il y a là des choses touchées que l'on n'ose pas expliquer devant les électeurs. Ou est passé cet argent ? Voilà ce que voudraient bien savoir les contribuables.

A nos Amis

Notre sympathique ami et collaborateur M. Henri Douche, vient de faire paraître un recueil de chansons et récits anti-collectivistes, dans lesquels la bande cosmopolite est fustigée et ridiculisée de toutes façons.